

Médailles

CIVILITE	NOM	PRENOM	Etablissement	Médaille	
				Départemental	Régional
Monsieur	CHEVRIER	Doumé	CFAI ADOUR	Or	Or
Monsieur	LOUSTAU	Yan Raphael	CFAI ADOUR	Or	Argent
Monsieur	LEMOIGNE	Dimitri	CFAI ADOUR	Or	Or
Monsieur	EBAUPIN	Marvin	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	DA COSTA	Florient	ECOLE DES METIERS	Or	Argent
Monsieur	BELLEBEAU	Maxime	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	CUITAD	Jason	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Madame	FOURCADE	Deborah	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	GEUZIAN	Thibaut	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	SAUC	Mickael	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	DA COSTA	Rémi	ECOLE DES METIERS	Or	Argent
Monsieur	MOUILLAS	Dylan	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	MARTINEZ	Nicolas	ECOLE DES METIERS	Or	Or
Monsieur	DIALLO	Ousmane	L M SIXTE VIGNON	Argent	Argent
Monsieur	MECOLLARI	Renaldo	LM SIXTE VIGNON	Or	Argent
Monsieur	BARRERE	Alexis	LM SIXTE VIGNON	Argent	Argent
Monsieur	BROUSSAT	Florent	LM SIXTE VIGNON	Argent	Argent
Monsieur	CARRASCO	Rémy	LM SIXTE VIGNON	Bronze	
Monsieur	GAYE-PALETES	Rémi	LM SIXTE VIGNON	Or	Or
Monsieur	GUELIN	Kilian	LM SIXTE VIGNON	Bronze	
Monsieur	HURIAUD	Matthieu	LM SIXTE VIGNON	Argent	Argent
Monsieur	POSTERLE *	Mathieu	LM SIXTE VIGNON		
Monsieur	PUECH *	Angel	LM SIXTE VIGNON		
Monsieur	SYLVESTRE *	Dylan	LM SIXTE VIGNON	Bronze	
Monsieur	TOUZANNE	Louis	LM SIXTE VIGNON	Argent	Argent
Monsieur	TRAGNE	Pierjean	LM SIXTE VIGNON		
Madame	CAZALIS	Alexia Cynthia	LP REFFYE	Or	Or
Madame	CEBOLLA	Alexandra	LP REFFYE	Argent	
Madame	LABICHE	Pauline	LP REFFYE	Bronze	
Madame	MONTEGUT	Lisa	LP REFFYE	Bronze	
Madame	ROCHAIS	Emma	LP REFFYE	Argent	Argent

* Titre de participation



PRÉFÈTE DES HAUTES-PYRÉNÉES

Remise de prix pour le concours "un des meilleurs apprentis de France"

22 juin 2017

Projet de Discours

*Monsieur le Président de la Chambre des métiers et de l'artisanat,
Monsieur le Président départemental des Meilleurs Ouvriers de France,
Mesdames et messieurs les Meilleurs Ouvriers de France,
Mesdames et messieurs les professeurs et maîtres d'apprentissage,
Mesdames et messieurs les membres du jury,
Mesdames et messieurs les lauréats,
Mesdames et messieurs,*

C'est avec un grand plaisir et une réelle satisfaction, que, dans ces temps difficiles où la jeunesse est gage d'espérance pour notre pays, je vous remets ce prix.

Il récompense votre motivation, votre exigence, et tout le talent que vous mettez au service de l'envie de bien faire avec une énergie porteuse d'enthousiasme. Je suis heureuse d'être à vos côtés, vous qui débutez dans la vie, car ce prix est le témoignage précieux que nous pouvons être optimistes quant à l'avenir de notre pays.

Ce prix récompense bien des mérites et bien des valeurs. La première de ces valeurs, c'est, bien sûr, celle du travail ; ce travail qui contraint, qui est exigeant, éprouvant parfois, et qui requiert application et effort. Vous qui êtes en apprentissage, vous en faites l'expérience au quotidien.

Lors de ce concours, à travers ce formidable esprit d'émulation qui stimule, vous vous êtes dépassés et enrichis. Vous avez démontré votre persévérance, votre ingéniosité, et même votre inventivité. Mécaniciens, installateurs thermiques, maçons, peintres, coiffeurs, menuisiers, zingueurs, ferronniers, je ne saurais tous vous citer et cette diversité témoigne de la richesse de nos métiers et de nos talents. Vous avez tous montré, à votre manière et dans votre spécialité, votre implication et votre savoir-faire. Je vous en félicite.

Le travail est un dépassement de soi, et il est, pour cette raison, la meilleure école du caractère qui soit. Mais le travail, c'est aussi ce qui permet de s'accomplir soi-même. En vous exerçant avec assiduité, vous qui vous êtes donné de la peine, vous avez fait l'expérience incomparable de la satisfaction d'avoir réalisé quelque chose et d'en être fier. Y a-t-il plus belle récompense que cette satisfaction méritée au prix de l'effort ?

Mais ce prix ne récompense pas que votre travail, il récompense également l'ouvrier que vous êtes. L'ouvrier, c'est littéralement celui qui fait avec ses mains, l'auteur d'un ouvrage. C'est chose difficile et cela nécessite du temps ainsi que de l'apprentissage. «Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage » (disait Boileau)! Soyez persévérants, soyez fiers : c'est ainsi, par l'effort et la répétition que la technique s'affine et que le travail devient un métier.

Lorsque, en 1929, René Petit entreprit de réunir les artisans au sein de la société nationale des meilleurs ouvriers de France, il visait à obtenir, enfin, la reconnaissance de ces personnes qui savent faire. Cette reconnaissance que la loi de 1882 avait déjà commencé à instaurer à travers l'enseignement obligatoire des travaux manuels et de l'usage des outils aux côtés des autres savoirs. Vous êtes les héritiers de cette formidable initiative et de cette belle histoire républicaine. Grâce à elle, grâce à vous, une certaine tradition, un certain art de faire se perpétue.

Aujourd'hui, le travail manuel est encore l'un des piliers de notre société et de nos emplois. C'est également un pilier de notre avenir qui réside dans ce précieux héritage de savoir-faire et de métiers transmis par des mains habiles et des esprits ingénieux.

Ce que vous faites est plus que jamais nécessaire. Poursuivez donc ! La République, à travers ce concours, est là pour vous en convaincre et pour vous témoigner sa reconnaissance pour votre engagement et votre talent. Les prix que vous recevez aujourd'hui vous en assurent.

Je suis heureuse de voir cette jeunesse apprendre, oeuvrer, persévérer, mûrir aussi, car en apprenant un métier, vous apprenez sur vous-mêmes et sur la vie. Les apprentis que vous êtes deviendront bientôt des adultes et auront à leur tour la charge de transmettre. Peut-être certains d'entre vous participeront-ils, d'ailleurs, à l'aventure des meilleurs ouvriers de France.

Je forme le vœu qu'au cours de votre vie, vous gardiez toujours cette belle passion de faire qui vous anime et je conclurai par ces quelques mots de Rousseau qui disent bien toute la place qui est la vôtre :

« Nous approchons de l'état de crise et du siècle des révolutions. Qui peut vous répondre de ce que vous deviendrez alors? De toutes les conditions, la plus indépendante de la fortune et des hommes est celle de l'artisan. L'artisan ne dépend que de son travail, il est libre. Je dis à Emile : Cultive l'héritage de tes pères. Mais si tu perds cet héritage, ou si tu n'en as point, que faire? Apprends un métier. »